

Jésus étend son autorité

Jésus parcourait les villages des environs en enseignant. Alors il appela les douze et commença à les envoyer deux à deux, et il leur donna autorité sur les esprits impurs. Il leur recommanda de ne rien prendre pour le voyage, sauf un bâton, de n'avoir ni pain, ni sac, ni argent dans la ceinture, de chausser des sandales et de ne pas mettre deux chemises.

Puis il leur dit : « Si quelque part vous entrez dans une maison, restez-y jusqu'à votre départ. Et si, dans une ville, les gens ne vous accueillent pas et ne vous écoutent pas, retirez-vous de là et secouez la poussière de vos pieds en témoignage contre eux. [Je vous le dis en vérité, le jour du jugement, Sodome et Gomorrhe seront traitées moins sévèrement que cette ville-là.] »

Ils partirent et prêchèrent en appelant chacun à changer d'attitude. Ils chassaient beaucoup de démons, appliquaient de l'huile à beaucoup de malades et les guérissaient. Marc 6.6b-13

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

Ce récit de l'Évangile parle d'autorité. Jésus donne son autorité aux douze apôtres et les envoie en mission. C'est un point important parce que tout ce que nous savons de Jésus, nous le savons de seconde main, c'est-à-dire des paroles et des écrits de ces mêmes apôtres. Nous voulons donc nous assurer qu'ils ont fidèlement transmis la parole de Jésus afin que nous croyions à l'Évangile.

L'expérience d'un militaire dans la marine peut nous aider à comprendre l'idée. Cet homme était à bord d'un cuirassé qui faisait des manœuvres en mer. Un cuirassé est un navire militaire, doté d'une puissante artillerie et de fort tonnage, dont les parties vitales sont protégées par d'épais blindages. L'homme raconte :

« Il faisait mauvais temps sur une grosse mer depuis quelques jours. Je montais la garde sur la passerelle à la tombée de la nuit. La visibilité était faible avec des nappes de brouillard. Peu après la tombée de la nuit, la vigie a rapporté : 'Lumière, par tribord avant.'

Le capitaine a demandé : 'Est-elle stable ou allant sur l'arrière ?' La vigie a répondu : 'Stable, Capitaine', ce qui indiquait que nous risquions d'entrer en collision avec l'autre navire.

Le capitaine a ordonné au timonier : 'Signale à ce navire : « Nous risquons d'entrer en collision ; veuillez changer de cap de vingt degrés. »'

Le signal de réponse est arrivé : 'Veuillez changer de cap de vingt degrés.'

Le capitaine a dit : 'Envoie le message : « Je suis capitaine ; changez de cap de vingt degrés. »'

'Je suis quartier-maître de 2e classe' est venue la réponse. 'Il faut que vous changiez de cap de vingt degrés.'

A ce point le capitaine était furieux. Il a craché : 'Envoie : « Je suis un cuirassé ; changez de cap de vingt degrés. »'

La lumière clignotante est revenue en réponse : 'Je suis un phare.'

Nous avons changé de cap. »¹

Le capitaine avait une grande autorité. Il était le commandant d'un navire immense et puissant. Mais le modeste quartier-maître de 2e classe avait reçu une autorité plus grande. Il était responsable d'un phare. Si collision il devait y avoir, le phare, construit sur le roc, en sortirait indemne, tandis

¹ Max Lucado, *In the Eye of the Storm*, Word Publishing, 1991, p. 153.

que le cuirassé pourrait se déchirer sur les rochers et couler ! C'est pourquoi, le cuirassé et son capitaine de grade supérieur ont dû céder au simple marin et changer de cap.

Les disciples de Jésus étaient des hommes moyens, des cols bleus, des artisans indépendants. Ils n'avaient pas de raison ni l'autorité propre de sortir et d'annoncer aux gens : « Le moment est arrivé et le royaume de Dieu est proche. Changez d'attitude et croyez à la bonne nouvelle ! » Mc 1.15. Mais Jésus, lui, avait cette autorité et cette mission. Et tout comme une autorité supérieure avait établi le quartier-maître de 2e classe en tant que responsable du phare, de même Jésus a donné son autorité à ses disciples et les a chargés d'une responsabilité.

Alors il appela les douze et commença à les envoyer deux à deux, et il leur donna autorité sur les esprits impurs. Pour Marc, c'est un détail important que Jésus ait donné aux disciples cette autorité sur les mauvais esprits. C'est la deuxième fois qu'il nous raconte cela. En effet, quand Jésus a choisi ses disciples, « Il en établit douze auxquels il donna le nom d'apôtres, pour qu'ils soient avec lui, et pour les envoyer prêcher avec le pouvoir de chasser les démons. » Mc 3.14-15. Cette autorité sur les démons était leur phare.

Jusqu'à ce point dans l'Évangile, le pouvoir de chasser les démons a été l'autorité unique de Jésus. Maintenant il l'accorde aux douze. Luc nous informe que plus tard, Jésus a donné cette autorité à 72 autres disciples qu'il a envoyés en mission (Luc 10). Par la suite, la Bible ne mentionne que trois autres personnes qui exerçaient cette autorité sur les démons : un homme anonyme qui chassait des démons au nom de Jésus (Mc 9.38) ; l'évangéliste Philippe (Ac 8.4ss) ; et l'apôtre Paul (Ac 16.18). Nous ne savons pas si d'autres personnes avaient cette autorité particulière. En effet, en dehors des Évangiles, la Bible parle très peu de l'exorcisme. Paul, par exemple, n'en fait pas mention dans ses lettres, pas même parmi les dons de l'Esprit en 1 Corinthiens 12. Peu de monde semble avoir eu cette autorité. Cela laisse penser que l'autorité sur les esprits impurs a été un signe particulier.

Jésus a souvent rencontré des démons et les a tous chassés par un ordre. Cela a constitué une preuve qu'en Jésus, le royaume de Dieu était présent, et que l'ancien ennemi, le diable, avait été vaincu. Puis, cette autorité particulière, a distingué les disciples, les a mis à part des autres hommes. Pour le quartier-maître de 2e classe qui avait charge du phare, ce n'était pas son grade qui importait, mais le phare. De même, pour les disciples, ce qui importait, était l'autorité que Jésus leur avait déléguée. Et ce pouvoir sur les démons servait de lettres de créance pour les disciples. Envoyés par Jésus, ces hommes avaient un message important à transmettre que les autres avaient besoin d'écouter. De même, Paul renvoie les Corinthiens à ses références lorsque certains l'ont critiqué : « Les marques de mon ministère d'apôtre ont été produites au milieu de vous par une persévérance à toute épreuve, par des signes, des prodiges et des miracles. » 2Co 12.12.

Quand Jésus a envoyé les apôtres, « Il leur recommanda de ne rien prendre pour le voyage, sauf un bâton, de n'avoir ni pain, ni sac, ni argent dans la ceinture, de chausser des sandales et de ne pas mettre deux chemises. » Jésus voulait que ses apôtres — et nous aussi — comprennent que c'était son pouvoir, son autorité à l'œuvre. Du coup il les a envoyés avec seulement son autorité et son mandat. Les disciples n'avaient pas d'équipement particulier ni de connaissances scientifiques spéciales. Ils n'avaient que le temps qu'ils avaient passé avec Jésus, son exemple, la démonstration de son autorité pour guérir, pour maîtriser les forces de la nature, ressusciter les morts et chasser les démons. Seulement au nom de Jésus, c'est-à-dire en tant que ses ambassadeurs, dotés de son autorité, pouvaient-ils aller eux-mêmes chasser des démons. Paul a fait le point : « Nous portons ce trésor dans des vases de terre afin que cette puissance extraordinaire soit attribuée à Dieu, et non à nous. » 2Co 4.7.

Or, puisque les disciples exerçaient l'autorité de Jésus, leur mission était d'un grand sérieux. Puis il leur dit : « Si quelque part vous entrez dans une maison, restez-y jusqu'à votre départ. Et si, dans une ville, les gens ne vous accueillent pas et ne vous écoutent pas, retirez-vous de là et secouez la poussière de vos pieds en témoignage contre eux.

Les apôtres pouvaient s'attendre à ce que certains les accueillent, eux et leur message. C'était l'objectif voulu. Mais ils rencontreraient également opposition et rejet comme Jésus venait de les rencontrer à Nazareth. Dans ce cas, ils n'avaient pas à modérer leur message pour que les gens l'acceptent, ni hausser les épaules et dire, « C'est leur choix à eux. » Au contraire, ils devaient secouer la poussière de leurs pieds en témoignage contre ces gens, ce qui revenait à dire : « Vous rejetez l'appel de Dieu à la repentance et vous en souffrirez les conséquences. Votre sang retombera sur votre tête. »

Ils partirent et prêchèrent en appelant chacun à changer d'attitude. Ils chassaient beaucoup de démons, appliquaient de l'huile à beaucoup de malades et les guérissaient. L'autorité de Jésus a été efficace ! Les apôtres n'étaient pas des charlatans qui passaient dans les villages pour exploiter la crédulité publique. Les signes, les exorcismes et les guérisons confirmaient la bonne nouvelle qu'ils annonçaient au nom de Jésus. La véracité de la promesse du pardon des péchés et de réconciliation avec Dieu par la foi en Jésus-Christ a été vérifiée par ces miracles. De même, Luc dit dans les Actes, que « Paul et Barnabas... parlaient avec assurance, appuyés sur le Seigneur qui rendait témoignage à la parole de sa grâce en permettant qu'il se fasse par leur intermédiaire des signes miraculeux et des prodiges. » Ac 14.3. Du coup, le témoignage des apôtres est la parole de Dieu !

Jésus a donné son autorité aux apôtres pour que nous changions d'attitude et croyions à la bonne nouvelle. Le capitaine du cuirassé a pensé, dans un premier temps, qu'il s'approchait d'un autre navire moins important que le sien, et qu'il avait affaire à un homme de grade inférieur à lui. Il a cru donc pouvoir donner des ordres. Mais quand il a compris qu'il s'agissait d'un phare et non d'un navire, il a dû céder à une autorité supérieure et obéir à l'ordre de changer de cap. Cependant, le message qu'il a reçu ne voulait pas mettre en cause son autorité ni la valeur de son vaisseau. C'était plutôt un message de salut ! Le phare avertissait du danger qui pouvait couler le navire et tuer les marins à bord.

De même, Jésus nous envoie un message de salut : « Le moment est arrivé et le royaume de Dieu est proche. Changez d'attitude et croyez à la bonne nouvelle ! » Là aussi, il n'y a pas de défi. C'est plutôt l'avertissement d'un désastre devant nous — le jugement de Dieu — et l'invitation à changer de course, par la repentance et la foi en Christ. C'est maintenant que nous pouvons changer de course et éviter tout désastre ! Jésus, la lumière du monde, est le phare qui nous avertit du danger des rochers qu'est le jugement de Dieu, et qui nous met sur le chemin du salut. « Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. » Jn 3.17.

Mais notre attitude de capitaine nous en empêche souvent. En effet, nous insistons souvent sur nos mérites, sur notre liberté et nos droits humains selon le modèle du monde pécheur. Je tiens à disposer de mon argent et de mes biens comme je le veux. Je ne me demande même pas comment je pourrais les utiliser pour servir Dieu. J'adopte les attitudes du monde concernant la mode et la sexualité et ne cherche pas à glorifier Dieu dans mon corps. Mais ce sont des attitudes qui nous font faire naufrage dans la vie : surendettement ; mauvaise santé à cause des excès ; mauvaise vie de couple, divorce et avortement. Tous ces malheurs sont signalés par le phare de la parole de Dieu. Il faut donc l'écouter et changer de course !

Et la puissance pour changer de course est le même phare, le salut que les apôtres nous ont annoncé au nom de Jésus-Christ. « Nous aussi, en effet, nous étions autrefois stupides, rebelles, égarés, esclaves de toutes sortes de passions et de plaisirs. Nous vivions dans la méchanceté et dans l'envie, nous étions odieux et nous nous détestions les uns les autres. Mais lorsque la bonté de Dieu notre Sauveur et son amour pour les hommes ont été révélés, il nous a sauvés. Et il ne l'a pas fait à cause des actes de justice que nous aurions pu accomplir, mais conformément à sa compassion, à travers le bain de la nouvelle naissance et le renouvellement du Saint-Esprit qu'il a déversé avec abondance sur nous par Jésus-Christ notre Sauveur. Ainsi, déclarés justes par sa grâce, nous sommes devenus ses héritiers conformément à l'espérance de la vie éternelle. » Tite 3.3-7.

Jésus a donné son autorité à ses disciples afin que nous croyions à l'Évangile. C'est ainsi qu'il construit son église, son peuple. En effet, « Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre angulaire. » Ep 2.20. Si donc, par le baptême Dieu nous accorde le pardon des péchés et le don du Saint-Esprit ; si par l'absolution des péchés et la sainte cène il nous donne le même pardon des péchés et nous fortifie dans la foi, ce n'est pas parce que je l'ai dit moi, ni parce que Martin Luther l'a dit, mais parce que Jésus l'a dit. Si les 10 Commandements sont les meilleures règles de vie pour l'homme, ce n'est pas parce que Moïse l'a dit, mais parce que Dieu l'a dit. Ainsi en est-il pour toute la parole de Dieu. En effet, « L'homme ne vit pas de pain seulement, mais de tout ce qui sort de la bouche de l'Éternel. » Dt 8.3.

Grâce à un quartier-maître de 2e classe, le capitaine de cuirassé a reconnu le phare et a changé de cap, ce qui a sauvé son navire. Grâce aux apôtres, nous avons connu la bonne nouvelle de Jésus-Christ qui nous sauve. Changeons donc d'attitude, croyons à la bonne nouvelle, et mettons la parole de Jésus en pratique !

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.

Pasteur David Maffett